nous rapporte les prodiges opérés par les mains de saint Paul, par des linges et des mouchoirs appliqués sur le corps de cet illustre apôtre des nations; mais jamais catholique n'a cru que ces images ou statues miraculeuses fussent douées en elles-mêmes du privilège d'opérer des guérisons, de faire des miracles. Qui pourrait, cependant, refuser à Dieu lè pouvoir de choisir l'organe qui lui plaît pour communiquer ses faveurs? Les plus grands génies, les saints de tous les siècles ont admis des faits de ce genre: leur sentiment ne doit-il pas être préféré aux arguties des sceptiques, des rationalistes ou prétendus esprits forts de notre époque?

Mais, reprennent certains protestants, à quoi bon les PÈLERINAGES que font les catholiques? Est-ce que Dieu est plus accessible en un lieu qu'en un autre?

La Sainte Ecriture me fournit la réponse. On voit que « Jacob partit avec tout ce qu'il avait, vint au Puits du Serment, et là immola des victimes au Dieu de son père Isaac (1). » Le Seigneur récompensa la dévotion de son serviteur en lui envoyant une vision céleste, comme il l'avait fait en faveur d'Isaac auprès de ce même Puits du Serment.

⁽¹⁾ Gen. xLv1, 1, 8,